

Paris, 2 janvier. — Le docteur Jameson a éprouvé une défaillance de la part des B... devant John... D'autre part, un dépêche s'ajoute à caution, a circulé en Roubaix, annonçant que Jameson, arrivé à Johannesburg, a salué des négociations amicales avec le président Kruger.

LE MARCHÉ A TERME
de la Chambre de Commerce de Reims

Voici la suite du rapport de M. Poullet :
III. — En présence de tous ces abus le marché à terme sur peignées, établi irrégulièrement et contrairement à la loi du 31 mai 1863, doit être supprimé.

Le décret rendu en Conseil d'Etat, donnant la nomenclature des marchandises pouvant être mises en vente publique, et, par là fait, susceptibles d'être vendues au marché à terme, date du 30 mai 1863. Dans cette nomenclature la laine figure sous la dénomination de laines en suint et lavées, dénomination d'ailleurs plus restrictive que celle du bled annexé à la loi du 28 mai 1858 et qui, par conséquent, portait la dénomination générale de laines.

Il n'existe aucun décret postérieur autorisant le marché à terme sur la laine peignée.

Comme nous le disions au début de cette étude, la cause de liquidation de Roubaix-Tourcoing s'autorise d'une lettre adressée à la Chambre de Commerce de Roubaix, par M. Ozenne, ministre du commerce, le 10 décembre 1877, ainsi conçue : « Vous avez adressé à mon département, au nom de la Chambre de Commerce de Roubaix, une demande tendant à ce que les courtiers inscrits établis sur cette place soient autorisés à faire, en bourses, les ventes de marchandises de laine et de bouisses. Le Comité consultatif des arts et manufactures, que j'ai saisi de la question, a reconnu que le peignage ne fait pas perdre aux laines leur qualité de matières premières et n'en change pas la condition et leur valeur, comme le ferait, par exemple, la filature. Les laines lavées sont comprises dans la nomenclature des marchandises qui peuvent être vendues en vente publique... »

Il n'y a rien de commun entre la laine lavée et la laine peignée; elles diffèrent par leur nature et encore plus par leur valeur : l'une est une matière première; l'autre est un produit manufacturé.

On ne peut contester que le Comité des arts et manufactures et, après lui, M. Ozenne, ne se soient grandement trompés. La loi, d'ailleurs, donne raison au bon sens contre la décision du ministre de 1877, en voici deux raisons : 1° Les industriels sont imposés à la patente pour leurs peignées, parce qu'elles fournissent un produit manufacturé ; 2° Le tarif douanier considère la laine peignée comme produit manufacturé, puisqu'il lui soumet à un droit d'importation de 0 fr. 25 par kilogramme, tandis que les matières premières, les laines brutes, sont admises en franchise.

Nous avons démontré que le marché à terme des laines peignées de Roubaix-Tourcoing avait eu des conséquences funestes pour l'industrie, que son existence était illégale. Les intérêts de notre industrie et ceux de nos ouvriers, nous donnent le droit d'en demander la suppression.

IV. — La suppression du marché à terme de laines peignées, de Roubaix-Tourcoing, n'aurait aucun inconvénient pour ces deux places.

Les défenseurs du marché à terme sur peignées de Roubaix-Tourcoing prétendent que en supprimant ce dernier, on ne supprimerait que les affaires qui s'y traitent, que les opérations commerciales seraient interrompues à Roubaix, que cette ville profiterait de quelques centaines de mille francs de commissions, et que, malgré tout, le terme existera comme auparavant.

Autant alors demander la création d'un établissement de jeu dans une ville de France, afin de conserver à notre pays des bénéfices aussi considérables que ceux de Monaco.

n'aura pas la même influence morale (nous allons dire immorale) que les marchés réunis d'Anvers et de Roubaix.

L'industrie et le négoce, aussi bien en fil qu'en tissus, se désintéressent vite des variations de cours du terme d'Anvers devenu plus que jamais affaire de jeu exclusif.

De plus, il ne faut pas oublier que ce marché est lui-même l'objet de nombreuses protestations de la part des industriels belges intéressés autant et plus que nous à sa suppression.

Si vous partagez mes appréciations, je vous propose, Messieurs, de prendre la délibération suivante : La Chambre de Commerce de Reims : Vu la pétition qui lui est adressée par l'unanimité des industriels et la presque unanimité des négociants en laines de sa circonscription, ainsi que par un certain nombre d'industriels et négociants en laines du dehors, traitant leurs affaires sur la place de Reims ;

Considérant que les opérations ne correspondent que pour une faible part aux besoins de l'industrie, et qu'elles ne sont, au contraire, en grande majorité, que des opérations de jeu ;

Considérant que la laine peignée est un produit manufacturé, et non une matière première ;

Considérant que les marchés à terme sur laines peignées n'ont pu être établis que par suite d'une interprétation abusive et irrégulière du décret du 30 mai 1863 ;

Se fait un devoir d'appuyer les pétitions qui lui sont adressées à ce sujet, d'une manière si unanime, par tous les intéressés ;

Et demande instamment à Monsieur le Ministre du Commerce et de l'Industrie de vouloir bien ordonner la suppression du marché à terme sur laines peignées de Roubaix-Tourcoing.

La Chambre : A l'unanimité des membres présents, approuve le rapport de son Président, et, le transformant en délibération, décide qu'expédition en sera adressée à Monsieur le Ministre du Commerce, de l'Industrie, des Postes et des Télégraphes, à MM. les Sénateurs et députés du département de la Marne, ainsi qu'aux Chambres de Commerce intéressées.

Pour expédition conforme : Le Président de la Chambre de Commerce, J. POULLET.

NOUVELLES DU JOUR

Les envois d'argent par mandats-cartes Réformés de M. Mesurier

Paris, 2 janvier. — La *Libre République* prête à M. Mesurier l'intention de réaliser prochainement les réformes suivantes : 1° L'envoi d'argent par mandats-cartes, au lieu de l'envoi par mandat postal, qui est un acte de fraude, et qui, par conséquent, est puni par la loi ;

2° L'envoi d'argent par mandats-cartes, au lieu de l'envoi par mandat postal, qui est un acte de fraude, et qui, par conséquent, est puni par la loi ;

3° L'envoi d'argent par mandats-cartes, au lieu de l'envoi par mandat postal, qui est un acte de fraude, et qui, par conséquent, est puni par la loi ;

4° L'envoi d'argent par mandats-cartes, au lieu de l'envoi par mandat postal, qui est un acte de fraude, et qui, par conséquent, est puni par la loi ;

présidée par M. Bandonia a déclaré dans ses attendus. On l'imagine plus dans une lettre de la *Libre République* à propos de la démission de M. Bandonia.

Mme A. Delattre, amie de M. Soullier, abandonnée par lui et mariée plus tard à un autre homme, a été condamnée à la prison par le Tribunal de Commerce de Reims.

M. le commandant de la marine en Algérie

Paris, 2 janvier. — M. le contre-amiral Roustan est nommé commandant de la marine en Algérie.

Le 21 d'un bourgeois

Paris, 2 janvier. — M. le contre-amiral Roustan est nommé commandant de la marine en Algérie.

Le 21 d'un bourgeois

Paris, 2 janvier. — M. le contre-amiral Roustan est nommé commandant de la marine en Algérie.

Le 21 d'un bourgeois

Paris, 2 janvier. — M. le contre-amiral Roustan est nommé commandant de la marine en Algérie.

Le 21 d'un bourgeois

Paris, 2 janvier. — M. le contre-amiral Roustan est nommé commandant de la marine en Algérie.

Le 21 d'un bourgeois

Paris, 2 janvier. — M. le contre-amiral Roustan est nommé commandant de la marine en Algérie.

Le 21 d'un bourgeois

Paris, 2 janvier. — M. le contre-amiral Roustan est nommé commandant de la marine en Algérie.

Le 21 d'un bourgeois

Paris, 2 janvier. — M. le contre-amiral Roustan est nommé commandant de la marine en Algérie.

Washington, 2 janvier. — M. Cleveland a fait connaître la composition de la commission chargée de l'enquête sur la frontière vénézuélienne. Les membres de la commission sont : MM. Brewer, juge à la cour suprême ; Alvey, procureur général ; et Saint-Petersburg, Coudert, avocat à Berlin et à Saint-Petersburg ; Coudert, avocat à Gliman, président de l'Université. M. Coudert a déjà exprimé son opinion favorable à l'Angleterre.

Ecole des Sciences Sociales et Politiques

DE LILLE

Le 21 d'un bourgeois

Paris, 2 janvier. — M. le contre-amiral Roustan est nommé commandant de la marine en Algérie.

Le 21 d'un bourgeois

Paris, 2 janvier. — M. le contre-amiral Roustan est nommé commandant de la marine en Algérie.

Le 21 d'un bourgeois

Paris, 2 janvier. — M. le contre-amiral Roustan est nommé commandant de la marine en Algérie.

Le 21 d'un bourgeois

Paris, 2 janvier. — M. le contre-amiral Roustan est nommé commandant de la marine en Algérie.

Le 21 d'un bourgeois

Paris, 2 janvier. — M. le contre-amiral Roustan est nommé commandant de la marine en Algérie.

Le 21 d'un bourgeois

Paris, 2 janvier. — M. le contre-amiral Roustan est nommé commandant de la marine en Algérie.

Le 21 d'un bourgeois

Paris, 2 janvier. — M. le contre-amiral Roustan est nommé commandant de la marine en Algérie.

Le 21 d'un bourgeois

Paris, 2 janvier. — M. le contre-amiral Roustan est nommé commandant de la marine en Algérie.

subi aucune influence étrangère comme vous voulez l'impression.

Complait sur l'insertion de ma protestation, je vous prie d'agréer, Monsieur Reboix, mes bien sincères salutations.

Monsieur le Directeur

mettre aux divers localités de la maison de regagner leur chambre. On suppose donc que le voleur a pénétré par la cuisine et est entré dans la salle d'estaminet où il a volé un certain nombre de bouteilles.

Les réceptions du jour de l'an. — M. Pluquet, maire, a reçu mercredi les membres du conseil municipal, les officiers de pompiers, les sociétés de musique et de gymnastique.

Les fêtes musicales ont parcouru les rues de Croix en jouant quelques pas redoublés.

Le Conseil municipal. — Le Conseil municipal de Lambreuil s'est réuni mercredi, à huit heures du soir, dans la salle ordinaire des séances. Ordre du jour : Questions diverses.

Les noms de nos avoués publiés des employés et ouvriers récompensés pour leurs années de service à la ville de Roubaix.

Les noms de nos avoués publiés des employés et ouvriers récompensés pour leurs années de service à la ville de Roubaix.

Les noms de nos avoués publiés des employés et ouvriers récompensés pour leurs années de service à la ville de Roubaix.

Les noms de nos avoués publiés des employés et ouvriers récompensés pour leurs années de service à la ville de Roubaix.

Les noms de nos avoués publiés des employés et ouvriers récompensés pour leurs années de service à la ville de Roubaix.

Les noms de nos avoués publiés des employés et ouvriers récompensés pour leurs années de service à la ville de Roubaix.

Les noms de nos avoués publiés des employés et ouvriers récompensés pour leurs années de service à la ville de Roubaix.

Les noms de nos avoués publiés des employés et ouvriers récompensés pour leurs années de service à la ville de Roubaix.

Les noms de nos avoués publiés des employés et ouvriers récompensés pour leurs années de service à la ville de Roubaix.

Les noms de nos avoués publiés des employés et ouvriers récompensés pour leurs années de service à la ville de Roubaix.

Les noms de nos avoués publiés des employés et ouvriers récompensés pour leurs années de service à la ville de Roubaix.

Les noms de nos avoués publiés des employés et ouvriers récompensés pour leurs années de service à la ville de Roubaix.

Les noms de nos avoués publiés des employés et ouvriers récompensés pour leurs années de service à la ville de Roubaix.

Les noms de nos avoués publiés des employés et ouvriers récompensés pour leurs années de service à la ville de Roubaix.

Les noms de nos avoués publiés des employés et ouvriers récompensés pour leurs années de service à la ville de Roubaix.

Les noms de nos avoués publiés des employés et ouvriers récompensés pour leurs années de service à la ville de Roubaix.

Les noms de nos avoués publiés des employés et ouvriers récompensés pour leurs années de service à la ville de Roubaix.

Les noms de nos avoués publiés des employés et ouvriers récompensés pour leurs années de service à la ville de Roubaix.

Les noms de nos avoués publiés des employés et ouvriers récompensés pour leurs années de service à la ville de Roubaix.

Les noms de nos avoués publiés des employés et ouvriers récompensés pour leurs années de service à la ville de Roubaix.

Les noms de nos avoués publiés des employés et ouvriers récompensés pour leurs années de service à la ville de Roubaix.

Les noms de nos avoués publiés des employés et ouvriers récompensés pour leurs années de service à la ville de Roubaix.

Les noms de nos avoués publiés des employés et ouvriers récompensés pour leurs années de service à la ville de Roubaix.

Les noms de nos avoués publiés des employés et ouvriers récompensés pour leurs années de service à la ville de Roubaix.

Les noms de nos avoués publiés des employés et ouvriers récompensés pour leurs années de service à la ville de Roubaix.

Les noms de nos avoués publiés des employés et ouvriers récompensés pour leurs années de service à la ville de Roubaix.

Les noms de nos avoués publiés des employés et ouvriers récompensés pour leurs années de service à la ville de Roubaix.

Les noms de nos avoués publiés des employés et ouvriers récompensés pour leurs années de service à la ville de Roubaix.

Les noms de nos avoués publiés des employés et ouvriers récompensés pour leurs années de service à la ville de Roubaix.

Les noms de nos avoués publiés des employés et ouvriers récompensés pour leurs années de service à la ville de Roubaix.

Les noms de nos avoués publiés des employés et ouvriers récompensés pour leurs années de service à la ville de Roubaix.

Les noms de nos avoués publiés des employés et ouvriers récompensés pour leurs années de service à la ville de Roubaix.

Les noms de nos avoués publiés des employés et ouvriers récompensés pour leurs années de service à la ville de Roubaix.

Les noms de nos avoués publiés des employés et ouvriers récompensés pour leurs années de service à la ville de Roubaix.

LE MENSONGE DE SABINE

PAR LA P^{ME} OLGA CANTACUZÈNE-ALTIERI

VI

— Moi, je fais la prose, dit sentencieusement le mademoiselle Ydolie. Je cherche à posséder les moindres incidents de l'existence, ça m'aime à contempler mes impressions sur papier. C'est souvent moins que rien, une petite pièce de vers, une pensée fugitive, comme ce qu'écrivait Lamartine. Jacques est d'avis qu'il faudra un jour que je me décide à publier tout cela. Quelquefois aussi je compose une mélodie, cela me distrait. Hier soir j'ai trouvé un air pur pour cette jolie romance qui porte mon nom.

Belle Ydolie s'assit dessous la verte olive La porte ouverte. — Ah ! précisément ! voici Jacques ! Mon bon ami, quand tu auras salué ces dames, il faudra aller quérir ta flûte pour leur faire entendre ce que j'ai composé hier soir pour Belle Ydolie, tu sais bien ! Tu as trouvé que c'était simple, mais gracieux, le refrain surtout. Elle fredonnait.

— Comment est-ce que tu vas, moi dit un peu durement Sabine. — Elle écarta le bras que Flore pressait doucement contre le sien. — Ecoute, reprit-elle, moi je ne sais pas faire des phrases. Si tu ne sais pas deviner toute l'affection que j'ai pour toi, tant pis ! elle n'en est pas moins réelle. Tu ne t'amuseras pas ici, c'est clair. Moi je n'ai pas le temps de m'occuper de toi. Ce sera même moins gai que le concert. Mais sois bien persuadé que, si je t'y ai amené, c'est parce que je veux ton bonheur. Je vois aussi bien que toi les ridicules et les travers de tous ces gens-là. Tâche de fermer les yeux là-dessus, ne remarque que leurs qualités, et je te réponds que tu finiras par te trouver heureuse avec eux.

Flore secca tristement la tête. Cependant elle se promit de continuer en maître à l'idée d'avoir un jour Jacques des Allais pour beau-frère. Jacques des Allais, adossé à un tronc d'arbre, les mains dans les poches, le nez en l'air, suivait le regard depuis plus d'un quart d'heure les petites bouillottes sur les rebords de la cheminée, et les montagnoles et sont sans ressources. A lui le nombre des réfugiés dépasse 50,000 ; à Sivas et à Diarbekir 100,000. Dans ces villes ont encore donné asile à de nombreux réfugiés.

— Comment est-ce que tu vas, moi dit un peu durement Sabine. — Elle écarta le bras que Flore pressait doucement contre le sien. — Ecoute, reprit-elle, moi je ne sais pas faire des phrases. Si tu ne sais pas deviner toute l'affection que j'ai pour toi, tant pis ! elle n'en est pas moins réelle. Tu ne t'amuseras pas ici, c'est clair. Moi je n'ai pas le temps de m'occuper de toi. Ce sera même moins gai que le concert. Mais sois bien persuadé que, si je t'y ai amené, c'est parce que je veux ton bonheur. Je vois aussi bien que toi les ridicules et les travers de tous ces gens-là. Tâche de fermer les yeux là-dessus, ne remarque que leurs qualités, et je te réponds que tu finiras par te trouver heureuse avec eux.

Flore secca tristement la tête. Cependant elle se promit de continuer en maître à l'idée d'avoir un jour Jacques des Allais pour beau-frère. Jacques des Allais, adossé à un tronc d'arbre, les mains dans les poches, le nez en l'air, suivait le regard depuis plus d'un quart d'heure les petites bouillottes sur les rebords de la cheminée, et les montagnoles et sont sans ressources. A lui le nombre des réfugiés dépasse 50,000 ; à Sivas et à Diarbekir 100,000. Dans ces villes ont encore donné asile à de nombreux réfugiés.

— Comment est-ce que tu vas, moi dit un peu durement Sabine. — Elle écarta le bras que Flore pressait doucement contre le sien. — Ecoute, reprit-elle, moi je ne sais pas faire des phrases. Si tu ne sais pas deviner toute l'affection que j'ai pour toi, tant pis ! elle n'en est pas moins réelle. Tu ne t'amuseras pas ici, c'est clair. Moi je n'ai pas le temps de m'occuper de toi. Ce sera même moins gai que le concert. Mais sois bien persuadé que, si je t'y ai amené, c'est parce que je veux ton bonheur. Je vois aussi bien que toi les ridicules et les travers de tous ces gens-là. Tâche de fermer les yeux là-dessus, ne remarque que leurs qualités, et je te réponds que tu finiras par te trouver heureuse avec eux.

Flore secca tristement la tête. Cependant elle se promit de continuer en maître à l'idée d'avoir un jour Jacques des Allais pour beau-frère. Jacques des Allais, adossé à un tronc d'arbre, les mains dans les poches, le nez en l'air, suivait le regard depuis plus d'un quart d'heure les petites bouillottes sur les rebords de la cheminée, et les montagnoles et sont sans ressources. A lui le nombre des réfugiés dépasse 50,000 ; à Sivas et à Diarbekir 100,000. Dans ces villes ont encore donné asile à de nombreux réfugiés.

— Comment est-ce que tu vas, moi dit un peu durement Sabine. — Elle écarta le bras que Flore pressait doucement contre le sien. — Ecoute, reprit-elle, moi je ne sais pas faire des phrases. Si tu ne sais pas deviner toute l'affection que j'ai pour toi, tant pis ! elle n'en est pas moins réelle. Tu ne t'amuseras pas ici, c'est clair. Moi je n'ai pas le temps de m'occuper de toi. Ce sera même moins gai que le concert. Mais sois bien persuadé que, si je t'y ai amené, c'est parce que je veux ton bonheur. Je vois aussi bien que toi les ridicules et les travers de tous ces gens-là. Tâche de fermer les yeux là-dessus, ne remarque que leurs qualités, et je te réponds que tu finiras par te trouver heureuse avec eux.

Flore secca tristement la tête. Cependant elle se promit de continuer en maître à l'idée d'avoir un jour Jacques des Allais pour beau-frère. Jacques des Allais, adossé à un tronc d'arbre, les mains dans les poches, le nez en l'air, suivait le regard depuis plus d'un quart d'heure les petites bouillottes sur les rebords de la cheminée, et les montagnoles et sont sans ressources. A lui le nombre des réfugiés dépasse 50,000 ; à Sivas et à Diarbekir 100,000. Dans ces villes ont encore donné asile à de nombreux réfugiés.

— Comment est-ce que tu vas, moi dit un peu durement Sabine. — Elle écarta le bras que Flore pressait doucement contre le sien. — Ecoute, reprit-elle, moi je ne sais pas faire des phrases. Si tu ne sais pas deviner toute l'affection que j'ai pour toi, tant pis ! elle n'en est pas moins réelle. Tu ne t'amuseras pas ici, c'est clair. Moi je n'ai pas le temps de m'occuper de toi. Ce sera même moins gai que le concert. Mais sois bien persuadé que, si je t'y ai amené, c'est parce que je veux ton bonheur. Je vois aussi bien que toi les ridicules et les travers de tous ces gens-là. Tâche de fermer les yeux là-dessus, ne remarque que leurs qualités, et je te réponds que tu finiras par te trouver heureuse avec eux.

Flore secca tristement la tête. Cependant elle se promit de continuer en maître à l'idée d'avoir un jour Jacques des Allais pour beau-frère. Jacques des Allais, adossé à un tronc d'arbre, les mains dans les poches, le nez en l'air, suivait le regard depuis plus d'un quart d'heure les petites bouillottes sur les rebords de la cheminée, et les montagnoles et sont sans ressources. A lui le nombre des réfugiés dépasse 50,000 ; à Sivas et à Diarbekir 100,000. Dans ces villes ont encore donné asile à de nombreux réfugiés.

— Comment est-ce que tu vas, moi dit un peu durement Sabine. — Elle écarta le bras que Flore pressait doucement contre le sien. — Ecoute, reprit-elle, moi je ne sais pas faire des phrases. Si tu ne sais pas deviner toute l'affection que j'ai pour toi, tant pis ! elle n'en est pas moins réelle. Tu ne t'amuseras pas ici, c'est clair. Moi je n'ai pas le temps de m'occuper de toi. Ce sera même moins gai que le concert. Mais sois bien persuadé que, si je t'y ai amené, c'est parce que je veux ton bonheur. Je vois aussi bien que toi les ridicules et les travers de tous ces gens-là. Tâche de fermer les yeux là-dessus, ne remarque que leurs qualités, et je te réponds que tu finiras par te trouver heureuse avec eux.

Flore secca tristement la tête. Cependant elle se promit de continuer en maître à l'idée d'avoir un jour Jacques des Allais pour beau-frère. Jacques des Allais, adossé à un tronc d'arbre, les mains dans les poches, le nez en l'air, suivait le regard depuis plus d'un quart d'heure les petites bouillottes sur les rebords de la cheminée, et les montagnoles et sont sans ressources. A lui le nombre des réfugiés dépasse 50,000 ; à Sivas et à Diarbekir 100,000. Dans ces villes ont encore donné asile à de nombreux réfugiés.

— Comment est-ce que tu vas, moi dit un peu durement Sabine. — Elle écarta le bras que Flore pressait doucement contre le sien. — Ecoute, reprit-elle, moi je ne sais pas faire des phrases. Si tu ne sais pas deviner toute l'affection que j'ai pour toi, tant pis ! elle n'en est pas moins réelle. Tu ne t'amuseras pas ici, c'est clair. Moi je n'ai pas le temps de m'occuper de toi. Ce sera même moins gai que le concert. Mais sois bien persuadé que, si je t'y ai amené, c'est parce que je veux ton bonheur. Je vois aussi bien que toi les ridicules et les travers de tous ces gens-là. Tâche de fermer les yeux là-dessus, ne remarque que leurs qualités, et je te réponds que tu finiras par te trouver heureuse avec eux.

Flore secca tristement la tête. Cependant elle se promit de continuer en maître à l'idée d'avoir un jour Jacques des Allais pour beau-frère. Jacques des Allais, adossé à un tronc d'arbre, les mains dans les poches, le nez en l'air, suivait le regard depuis plus d'un quart d'heure les petites bouillottes sur les rebords de la cheminée, et les montagnoles et sont sans ressources. A lui le nombre des réfugiés dépasse 50,000 ; à Sivas et à Diarbekir 100,000. Dans ces villes ont encore donné asile à de nombreux réfugiés.

— Comment est-ce que tu vas, moi dit un peu durement Sabine. — Elle écarta le bras que Flore pressait doucement contre le sien. — Ecoute, reprit-elle, moi je ne sais pas faire des phrases. Si tu ne sais pas deviner toute l'affection que j'ai pour toi, tant pis ! elle n'en est pas moins réelle. Tu ne t'amuseras pas ici, c'est clair. Moi je n'ai pas le temps de m'occuper de toi. Ce sera même moins gai que le concert. Mais sois bien persuadé que, si je t'y ai amené, c'est parce que je veux ton bonheur. Je vois aussi bien que toi les ridicules et les travers de tous ces gens-là. Tâche de fermer les yeux là-dessus, ne remarque que leurs qualités, et je te réponds que tu finiras par te trouver heureuse avec eux.

Flore secca tristement la tête. Cependant elle se promit de continuer en maître à l'idée d'avoir un jour Jacques des Allais pour beau-frère. Jacques des Allais, adossé à un tronc d'arbre, les mains dans les poches, le nez en l'air, suivait le regard depuis plus d'un quart d'heure les petites bouillottes sur les rebords de la cheminée, et les montagnoles et sont sans ressources. A lui le nombre des réfugiés dépasse 50,000 ; à Sivas et à Diarbekir 100,000. Dans ces villes ont encore donné asile à de nombreux réfugiés.

— Comment est-ce que tu vas, moi dit un peu durement Sabine. — Elle écarta le bras que Flore pressait doucement contre le sien. — Ecoute, reprit-elle, moi je ne sais pas faire des phrases. Si tu ne sais pas deviner toute l'affection que j'ai pour toi, tant pis ! elle n'en est pas moins réelle. Tu ne t'amuseras pas ici, c'est clair. Moi je n'ai pas le temps de m'occuper de toi. Ce sera même moins gai que le concert. Mais sois bien persuadé que, si je t'y ai amené, c'est parce que je veux ton bonheur. Je vois aussi bien que toi les ridicules et les travers de tous ces gens-là. Tâche de fermer les yeux là-dessus, ne remarque que leurs qualités, et je te réponds que tu finiras par te trouver heureuse avec eux.

Flore secca tristement la tête. Cependant elle se promit de continuer en maître à l'idée d'avoir un jour Jacques des Allais pour beau-frère. Jacques des Allais, adossé à un tronc d'arbre, les mains dans les poches, le nez en l'air, suivait le regard depuis plus d'un quart d'heure les petites bouillottes sur les rebords de la cheminée, et les montagnoles et sont sans ressources. A lui le nombre des réfugiés dépasse 50,000 ; à Sivas et à Diarbekir 100,000. Dans ces villes ont encore donné asile à de nombreux réfugiés.

— Comment est-ce que tu vas, moi dit un peu durement Sabine. — Elle écarta le bras que Flore pressait doucement contre le sien. — Ecoute, reprit-elle, moi je ne sais pas faire des phrases. Si tu ne sais pas deviner toute l'affection que j'ai pour toi, tant pis ! elle n'en est pas moins réelle. Tu ne t'amuseras pas ici, c'est clair. Moi je n'ai pas le temps de m'occuper de toi. Ce sera même moins gai que le concert. Mais sois bien persuadé que, si je t'y ai amené, c'est parce que je veux ton bonheur. Je vois aussi bien que toi les ridicules et les travers de tous ces gens-là. Tâche de fermer les yeux là-dessus, ne remarque que leurs qualités, et je te réponds que tu finiras par te trouver heureuse avec eux.

Flore secca tristement la tête. Cependant elle se promit de continuer en maître à l'idée d'avoir un jour Jacques des Allais pour beau-frère. Jacques des Allais, adossé à un tronc d'arbre, les mains dans les poches, le nez en l'air, suivait le regard depuis plus d'un quart d'heure les petites bouillottes sur les rebords de la cheminée, et les montagnoles et sont sans ressources. A lui le nombre des réfugiés dépasse 50,00